

CONNAISSANCES ET PRATIQUES PRÉVENTIVES EN SANTÉ RÉSUMÉ DES RÉSULTATS

ENQUÊTE DE SANTÉ 2018

QUI NOUS SOMMES

SCIENSANO, ce sont plus de 700 collaborateurs qui s'engagent chaque jour au service de notre devise « toute une vie en bonne santé ». Comme notre nom l'indique, la science et la santé sont au cœur de notre mission. Sciensano puise sa force et sa spécificité dans une approche holistique et multidisciplinaire de la santé. Plus spécifiquement, nos activités sont guidées par l'interconnexion indissociable de la santé de l'homme, de l'animal et de leur environnement (le concept One health « Une seule santé »). Dans cette optique, en combinant plusieurs angles de recherche, Sciensano contribue d'une manière unique à la santé de tous.

Issu de la fusion entre l'ancien Centre d'Étude et de Recherches Vétérinaires et Agrochimiques (CERVA) et l'ex-Institut scientifique de Santé publique (ISP), Sciensano s'appuie sur plus de 100 ans d'expertise scientifique.

Sciensano

Epidémiologie et santé publique
Mode de vie et maladies chroniques

HIS 2018

Octobre 2019 • Bruxelles • Belgique
Numéro de dépôt : D/2019/14.440/71

CONNAISSANCES ET PRATIQUES PRÉVENTIVES EN SANTÉ

Résumé des résultats

AUTEURS

FINABA BERETE

STEFAN DEMAREST

RANA CHARAFEDDINE

Personne de contact : finaba.berete@sciensano.be ; www.sciensano.be

Merci de citer cette publication comme suit :

F.Berete, S.Demarest, R. Charafeddine, L. Gisle, S. Drieskens, E. Braekman, D. Nguyen, J. Van der Heyden, L. Hermans, J. Tafforeau. Enquête de santé 2018 : **Connaissances et pratiques préventives en santé**. Résumé des résultats. Bruxelles, Belgique : Sciensano ; Numéro de dépôt : D/2019/14.440/71. Disponible en ligne : www.enquetesante.be

TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	7
QUELQUES TENDANCES POUR 2018	9
LITTÉRATIE EN SANTÉ.....	12
CONNAISSANCES ET COMPORTEMENTS FACE AU VIH/SIDA	14
DÉPISTAGE DES FACTEURS DE RISQUE CARDIOVASCULAIRE ET DU DIABÈTE.....	17
DÉPISTAGE DU CANCER	19
VACCINATION.....	25

INTRODUCTION

La sixième enquête de santé belge a été effectuée en 2018 à la demande des autorités en charge de la santé publique aux niveaux fédéral, régional et communautaire. Les cinq enquêtes précédentes ont été réalisées entre 1997 et 2013. L'organisation des enquêtes, l'analyse des données et la publication des résultats sont confiées à Sciensano, l'institut belge de santé. Le travail de terrain et la récolte des données sont menés en collaboration avec Statbel, l'office belge de statistique.

Les enquêtes de santé répétées dans le temps constituent un des outils de santé publique utilisés pour la surveillance de l'état de santé et la qualité de vie de la population générale, ainsi que pour le suivi des facteurs de risque. Ces enquêtes sont destinées à informer les pouvoirs publics de l'évolution de la situation sanitaire du pays afin d'orienter les programmes de santé au plus près des besoins de la population et de cibler les citoyens les plus vulnérables.

Il n'est plus à démontrer que les connaissances et les pratiques préventives des individus en matière de santé sont des déterminants importants qui contribuent à l'état de santé d'une population.

L'enquête de santé représente une source importante d'information sur ces déterminants, auprès d'un échantillon représentative de la population.

Le troisième rapport de l'enquête traite des connaissances et les pratiques préventives en matière de santé, et plus spécifiquement :

1. La littératie en santé

La littératie en santé est un concept complexe et multidimensionnel qui s'intéresse aux capacités des individus et des groupes à repérer, comprendre, évaluer, et utiliser les informations utiles pour la prise de décision en matière de soins de santé, de prévention des maladies et de promotion de la santé. Les personnes ayant un faible niveau de littératie en santé ont une adhérence thérapeutique et une gestion des maladies chroniques moins efficaces, sont moins susceptibles de participer aux programmes de dépistage ou à d'autres services de prévention. En 2018, pour la première fois le niveau de littératie en santé de la population a été évalué dans l'enquête de santé.

2. Les connaissances et comportements face au VIH/sida

La surveillance des connaissances en matière de VIH/sida et du recours au dépistage du VIH dans la population est essentielle à la planification et au suivi des programmes de prévention du VIH. Elle permet notamment d'identifier des groupes démographiques auprès desquels ces programmes devraient être renforcés. Ceci est important non seulement pour la prévention de l'infection, mais aussi par ce que l'attitude vis-à-vis des personnes séropositives, et les discriminations auxquelles elles sont encore exposées, sont intimement liées à la connaissance des moyens de transmission.

3. La prévention, plus particulièrement

- le dépistage des facteurs de risque cardiovasculaires et du diabète
- le dépistage du cancer du sein, du cancer du col de l'utérus et du cancer colorectal,
- la vaccination contre la grippe, le pneumocoque et le papilloma virus humain.

Les maladies cardiovasculaires restent la première cause de décès en Belgique (responsables de 27,7% de la mortalité totale), suivies par le cancer (26,4% de toutes les causes de décès). En Belgique, l'incidence du cancer du sein, du cancer du col de l'utérus et du cancer colorectal et leur mortalité spécifique en font un problème majeur de santé publique. La détection précoce de ces cancers par le dépistage (prévention secondaire) constitue un élément important dans la réduction de la mortalité spécifique qui leur est attribuable.

Quant à la vaccination, elle s'avère essentielle pour la prévention contre certaines maladies telles que la grippe, les infections à pneumocoque et les infections liées au papilloma virus humain. Dès lors, les autorités sanitaires belges et internationales recommandent la vaccination contre ces agents pathogènes et notamment au sein de la population à risque. Les taux de couverture vaccinale mesurés dans le cadre de l'enquête de santé sont des indicateurs de performance du système de santé belge vers l'atteinte des objectifs internationaux en matière de vaccination.

Ce document-ci présente les principaux résultats de l'enquête pour ce qui concerne les connaissances et les pratiques préventives en santé, ainsi que des tableaux de synthèse qui retracent l'évolution des données au niveau de la Belgique et de chacune des trois régions (Région flamande, Région bruxelloise, et Région wallonne).

Le rapport méthodologique de l'enquête 2018 et les rapports complets concernant l'état de santé (rapport 1), les facteurs de risque liés au style de vie (rapport 2) et les connaissances et les pratiques préventives en santé (rapport 3) peuvent être consultés en ligne :

https://his.wiv-isp.be/fr/Documents%20partages/Method_FR_2018.pdf

https://his.wiv-isp.be/fr/SitePages/Rapports_complets_2018.aspx

QUELQUES TENDANCES POUR 2018

Littératie en santé

La prévalence d'un faible niveau de littératie en santé est importante en Belgique

Même si deux tiers des Belges âgés de 15 ans et plus ont un niveau de littératie en santé suffisant, il reste que un Belge sur trois en sait trop peu en matière de santé.

Les groupes les plus vulnérables ont un niveau insuffisant de littératie en santé

Ce sont surtout les personnes les plus vulnérables qui sont concernées par cette insuffisance du niveau de littératie en santé, c'est-à-dire les malades chroniques, les personnes âgées ou celles ayant un niveau d'instruction peu élevé. En d'autres termes les groupes qui ont le plus besoin d'interventions de soins et de promotion de la santé et ceux qui en générale en bénéficient le moins, ont un niveau de littératie en santé plus faible que la moyenne de la population.

Connaissances et comportements face au VIH/sida

Les Belges identifient généralement assez bien les moyens de protection contre le risque de transmission sexuelle du VIH

Les répondants identifient généralement assez bien les moyens de protection contre le risque de transmission sexuelle du VIH, surtout en ce qui concerne l'usage du préservatif avec des taux autour de 85,4% chez les 15-24 ans et de 90,1% chez les 25-54 ans.

Toutefois, il persiste encore des perceptions erronées, moins d'un Belge sur deux a une connaissance étendue et correcte en matière de VIH/sida

Nous avons aussi des taux élevés de personnes qui savent que l'infection au VIH peut être asymptomatique, et que le VIH ne se transmet pas par simple contact.

Par contre, il semble qu'il y ait encore des perceptions erronées en ce qui concerne la transmission par la salive vu que trois personnes sur dix ne savent pas que le VIH ne se transmet pas en buvant dans le verre d'une personne atteinte du sida.

Seuls 48,2% de la population ont une connaissance étendue et correcte en matière de VIH/sida.

Deux groupes devraient faire l'objet d'un effort soutenu de sensibilisation

L'analyse de ces indicateurs selon des variables socio-démographiques a permis d'identifier deux sous-groupes qui devraient faire l'objet d'un effort soutenu de sensibilisation : les jeunes et les personnes ayant un faible niveau d'instruction

Dépistage des facteurs de risque cardiovasculaires et du diabète

Les Belges se font dépister pour les facteurs de risque cardiovasculaires et le diabète

L'enquête de santé 2018 révèle que neuf personnes sur dix âgées de 15 ans et plus ont eu une mesure de leur tension artérielle par un professionnel de la santé au cours des cinq dernières années ; deux tiers indiquent que leur taux de cholestérol sanguin a été mesuré par un professionnel de la santé au cours des

cinq dernières années et 70% ont eu une mesure de la glycémie par un professionnel de la santé au cours des trois dernières années.

Dépistage du cancer du sein, du cancer du col de l'utérus et du cancer colorectal

Moins de mammographies et de frottis du col, mais plus de dépistage du cancer colorectal dans les groupes cibles

En Belgique, 67,3% des femmes âgées de 50 à 69 ans ont eu une mammographie au cours des deux dernières années et 68,1% des femmes âgées de 20 à 69 ans ont eu un frottis au cours des trois dernières années. Ces pourcentages sont en baisse par rapport aux résultats de l'enquête précédente, surtout pour les mammographies (75,5% en 2013).

La situation est nettement favorable en ce qui concerne le dépistage du cancer colorectal chez les personnes de 50-74 ans où la couverture du dépistage par le test de détection du sang fécal occulte (DSFO) a quadruplé au cours des dix dernières années passant de 8,9% en 2008 à 36,0% en 2018. Un résultat en lien avec l'évolution très favorable de la couverture en Région flamande.

Des disparités régionales probablement dues à des différences de politique régionale

On observe des différences régionales, particulièrement pour ce qui est du dépistage du cancer colorectal par le test de DSFO. Si la couverture a légèrement augmenté entre 2013 et 2018 en Région wallonne (de 16,4% à 19,4%), et restée stable en Région bruxelloise aux alentours de 19% ; elle a triplé en Région flamande passant ainsi de 16,2% lors de l'enquête précédente en 2013 à 48,1% en 2018. Cette augmentation significative pourrait s'expliquer par la politique d'envoi des kits de dépistage au domicile des personnes à risque, mise en place en Région flamande.

Des dépistages pas toujours suivant les recommandations, entravant ainsi l'efficacité des programmes

L'enquête de santé révèle que les tests de dépistages ne se font pas toujours à bon escient. Aussi bien pour le dépistage du cancer du sein que pour celui du col, on observe un phénomène de sur dépistage (over-screening) : il y a des pourcentages relativement élevés de dépistage chez les femmes qui ne font pas ou ne font plus parti du groupe cible d'une part, mais aussi des dépistages trop fréquents chez celles qui en font partie d'autre part. Enfin, un pourcentage non négligeable de personnes qui font partie du groupe cible n'ont pas fait le dépistage. C'est le cas par exemple d'environ trois femmes sur dix pour le dépistage du cancer du col et de plus d'une personne sur deux en ce qui concerne le dépistage du cancer colorectal par le test de DSFO.

La participation de la population défavorisée est moins bonne

Il y a des inégalités sociales en matière de dépistage pour tous les types de cancers étudiés ici : les personnes les plus défavorisées participent moins au dépistage.

Vaccination contre la grippe, le pneumocoque et le papilloma virus humain

Moins d'une personne à risque sur deux a été vaccinée contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination

La Belgique est largement en deçà des recommandations internationales en ce qui concerne la vaccination des personnes à risque contre la grippe. En effet, seulement 46,2% des personnes à risque ont déclaré avoir été vaccinées contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination, ce pourcentage est loin de l'objectif de 75% recommandé par les instances internationales.

Des taux de vaccination trop faibles pour le pneumocoque et le papilloma virus humain

La vaccination contre le pneumocoque ne fait pas encore partie de la routine des Belges. En effet, moins d'une personne à risque sur dix a été vaccinée contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années.

De même, seulement une femme sur quatre (26,4%) âgée de 10 à 44 ans déclare avoir été vaccinée au moins une fois contre le papilloma virus humain. Ce pourcentage varie fortement selon les régions (plus élevé en Région flamande), l'âge et le niveau socio-économique (le taux de dépistage est plus faible chez les femmes moins instruites, notamment en Région bruxelloise et wallonne).

LITTÉRATIE EN SANTÉ

La littératie en santé (LES), en anglais health literacy, est un concept complexe et multidimensionnel qui s'intéresse aux capacités des individus et des groupes à repérer, comprendre, évaluer, et utiliser les informations utiles pour la prise de décision en matière de soins de santé, de prévention des maladies et de promotion de la santé. La LES est reconnue comme étant un déterminant important de la santé. En plus de jouer un rôle important dans l'adhérence thérapeutique, l'autogestion des maladies, la prévention des maladies et la promotion de la santé, la LES est considérée comme un médiateur permettant de lutter contre les inégalités en santé. En 2018, l'enquête de santé intègre pour la première fois le HLS-EU-Q6, un questionnaire court qui permet d'estimer, d'une manière globale, la LES de la population vivant en Belgique.

On peut résumer les résultats comme suit :

- En 2018, 66,6% des personnes âgées de 15 et plus ont un niveau de LES suffisant, 27,8% un niveau limité et 5,6% un niveau insuffisant. Ainsi, dans l'ensemble, 33,4% des personnes de 15 ans et plus ont un faible niveau de littératie et donc près de 1 belge sur 3 en sait trop peu en matière de santé.
- Les hommes sont plus nombreux à avoir un niveau de LES suffisant : 68,3% des hommes contre 65,0% des femmes ont un niveau de LES suffisant.
- Les personnes âgées de 75 ans et plus sont significativement moins nombreuses à disposer d'un niveau de LES suffisant (54,5%) par rapport aux groupes moins âgés (taux variant entre 63,0% et 72,5% chez les 25-74 ans).
- Le niveau de LES augmente significativement avec le niveau d'instruction : 71,7% des personnes ayant un diplôme de l'enseignement supérieur ont un niveau suffisant de LES, 65,2% des diplômées du secondaire supérieur, 55,4% des diplômées du secondaire inférieur, et 43,2% des diplômées du primaire ou qui n'ont pas de diplôme.
- Le pourcentage de personnes qui ont un niveau de LES suffisant est plus élevé en Flandre (69,3%) que dans les deux autres régions (63,2% à Bruxelles et 62,7% en Wallonie).
- Le niveau de LES augmente avec un meilleur état de santé : les personnes rapportant une mauvaise santé subjective et celles déclarant deux maladies chroniques et plus sont moins nombreuses à avoir un niveau de littératie suffisant.

La prévalence d'un faible niveau de LES est importante en Belgique. De plus, les résultats montrent que les malades chroniques, les personnes âgées ou celles ayant un niveau d'instruction peu élevé, en d'autres termes les groupes qui ont le plus besoin d'interventions de soins et de promotion de la santé et ceux qui en générale en bénéficient le moins, ont un niveau LES plus faible que la moyenne de la population. Il est donc important de tenir compte des faibles niveaux de LES parmi ces sous-groupes de la population et de prendre des mesures pour leur permettre de faire face à une société et un système de santé qui deviennent de plus en plus complexes. Pour ce faire, les stratégies suivantes sont proposées par l'OMS : (1) développer des initiatives pour augmenter le niveau de LES dans la population ; (2) améliorer la détection de personnes ayant un faible niveau de LES lors des contacts avec les professionnels de santé et adapter la communication ; et (3) créer des « health literate organisations » qui incorporent la prise en charge de la LES dans leur politique et fonctionnement.

Tableau 1 | Prévalence de la littératie en santé en Belgique 2018

	2018
Score moyen de littératie en santé au sein de la population de 15 ans et plus	3,09
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau suffisant de littératie en santé	66,6
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau limité de littératie en santé	27,8
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau insuffisant de littératie en santé.	5,6
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un faible niveau de littératie en santé	33,4

Tableau 2 | Prévalence de la littératie en santé en Région flamande 2018

	2018
Score moyen de littératie en santé au sein de la population de 15 ans et plus	3,13
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau suffisant de littératie en santé	69,3
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau limité de littératie en santé	25,3
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau insuffisant de littératie en santé.	5,5
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un faible niveau de littératie en santé	30,7

Tableau 3 | Prévalence de la littératie en santé en Région bruxelloise 2018

	2018
Score moyen de littératie en santé au sein de la population de 15 ans et plus	3,08
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau suffisant de littératie en santé	63,2
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau limité de littératie en santé	32,1
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau insuffisant de littératie en santé.	4,7
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un faible niveau de littératie en santé	36,8

Tableau 4 | Prévalence de la littératie en santé en Région wallonne 2018

	2018
Score moyen de littératie en santé au sein de la population de 15 ans et plus	3,02
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau suffisant de littératie en santé	62,7
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau limité de littératie en santé	31,3
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un niveau insuffisant de littératie en santé.	6,1
Pourcentage de la population de 15 ans et plus ayant un faible niveau de littératie en santé	37,3

CONNAISSANCES ET COMPORTEMENTS FACE AU VIH/SIDA

Ce module a pour but d'étudier les connaissances en matière de VIH/sida et le recours au dépistage du VIH dans la population. La surveillance de ces dimensions est essentielle à la planification et au suivi des programmes de prévention du VIH. Elle permet notamment d'identifier des groupes démographiques auprès desquels ces programmes devraient être renforcés. Ceci est important non seulement pour la prévention de l'infection, mais aussi par ce que l'attitude vis-à-vis des personnes séropositives, et les discriminations auxquelles elles sont encore exposées, est intimement liée à la connaissance des moyens de transmission.

On peut résumer les résultats comme suit :

- En Belgique, 85,3% des personnes de 15 ans et plus savent que l'usage d'un préservatif lors de chaque rapport sexuel est un moyen de prévention efficace contre la transmission sexuelle du VIH, et 74,4% savent qu'avoir un partenaire sexuel unique, fidèle et non porteur du VIH est un moyen de prévention efficace.
- Au sein de la population de 15 ans et plus, 83,8% savent qu'une personne paraissant en bonne santé peut être, en fait, infectée par le VIH, 89,9% savent que le VIH ne se transmet pas en prenant dans ses bras ou en serrant la main d'une personne infectée par le virus, mais un taux moins élevé (69,9%) sait que le VIH ne se transmet pas en buvant dans le verre d'une personne infectée par le VIH.
- Seuls 48,2% de la population ont bien identifié les deux moyens de prévention et rejeté les trois perceptions erronées, et possèdent, donc, une connaissance étendue et correcte en matière de VIH/sida.
- Les hommes sont plus nombreux que les femmes à avoir une connaissance étendue et correcte du VIH/sida (50,2% contre 46,3%).
- 26,4% de la population de 15 ans et plus déclarent avoir effectué un test de dépistage du VIH au cours de la vie. Ce pourcentage est de 4,8% si l'on considère le dépistage au cours des 12 derniers mois.
- Deux sous-groupes devraient faire l'objet d'un effort soutenu de sensibilisation : les jeunes et les personnes ayant un faible niveau d'instruction.
- Les habitants de la Région flamande semblent moins bien maîtriser les connaissances en ce qui concerne le VIH/sida et ont recours moins souvent au dépistage.

Afin de renforcer les comportements préventifs et réduire la stigmatisation associée au VIH/sida, il est important de continuer les efforts de sensibilisation et d'adapter les messages pour certains groupes de la population, notamment les jeunes et les personnes ayant un niveau d'instruction peu élevé. En effet, aujourd'hui la lutte contre le VIH/sida s'articule autour de la « prévention combinée » qui englobe l'usage du préservatif, le dépistage et les traitements. Dans ce contexte, les campagnes de prévention ont évolué d'un message assez simple centré sur la promotion du préservatif vers un message plus complexe mettant en avant plusieurs méthodes. D'où l'importance d'adapter le message complexe à ces groupes cibles pour ne pas générer un relâchement des comportements préventifs. Dans la prochaine enquête de santé, il sera opportun de sonder les connaissances de la population en ce qui concerne les nouvelles thématiques en lien avec le VIH comme la charge virale et le non-recours au préservatif.

Tableau 5 | Évolution des connaissances et comportements face au VIH/sida en Belgique 2008-2018

	2008	2013	2018
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...			
sait qu'avoir un partenaire sexuel unique, fidèle et non-infecté protège contre la transmission sexuel du VIH	-	-	74,7
sait que l'usage d'un préservatif lors des rapports sexuels protège contre la transmission sexuelle du VIH	-	-	85,3
identifie correctement les deux moyens de prévention contre la transmission sexuelle du VIH	-	-	67,1
sait qu'une personne paraissant en bonne santé peut en fait être infectée par le VIH	-	-	83,8
sait le VIH ne se transmet pas en prenant dans ses bras ou en serrant la main d'une personne atteinte du sida	-	-	89,0
sait que le VIH ne se transmet pas en buvant dans le verre d'une personne atteinte du sida	-	-	69,9
rejette trois perceptions erronées relatives à la transmission du VIH	-	-	62,6
a une connaissance étendue et correcte en matière de VIH/sida	-	-	48,2
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...			
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours des 12 derniers mois	4,8	5,6	4,8
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours de la vie	23,6	26,5	26,4
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours des 12 derniers mois et qui a reçu le résultat du test	84,7	86,8	80,5

Tableau 6 | Évolution des connaissances et comportements face au VIH/sida en Région flamande 2013-2018

	2008	2013	2018
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...			
sait qu'avoir un partenaire sexuel unique, fidèle et non-infecté protège contre la transmission sexuel du VIH	-	-	74,4
sait que l'usage d'un préservatif lors des rapports sexuels protège contre la transmission sexuelle du VIH	-	-	83,0
identifie correctement les deux moyens de prévention contre la transmission sexuelle du VIH	-	-	64,8
sait qu'une personne paraissant en bonne santé peut en fait être infectée par le VIH	-	-	82,0
sait le VIH ne se transmet pas en prenant dans ses bras ou en serrant la main d'une personne atteinte du sida	-	-	87,7
sait que le VIH ne se transmet pas en buvant dans le verre d'une personne atteinte du sida	-	-	69,6
rejette trois perceptions erronées relatives à la transmission du VIH	-	-	61,1
a une connaissance étendue et correcte en matière de VIH/sida	-	-	45,8
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...			
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours des 12 derniers mois	3,7	4,0	3,3
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours de la vie	18,2	20,5	21,1
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours des 12 derniers mois et qui a reçu le résultat du test	93,9	87,7	86,6

Tableau 7 | Évolution des connaissances et comportements face au VIH/sida en Région bruxelloise 2013-2018

	2008	2013	2018
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...			
sait qu'avoir un partenaire sexuel unique, fidèle et non-infecté protège contre la transmission sexuel du VIH	-	-	73,2
sait que l'usage d'un préservatif lors des rapports sexuels protège contre la transmission sexuelle du VIH	-	-	87,9
identifie correctement les deux moyens de prévention contre la transmission sexuelle du VIH	-	-	68,1
sait qu'une personne paraissant en bonne santé peut en fait être infectée par le VIH	-	-	85,9
sait le VIH ne se transmet pas en prenant dans ses bras ou en serrant la main d'une personne atteinte du sida	-	-	91,3
sait que le VIH ne se transmet pas en buvant dans le verre d'une personne atteinte du sida	-	-	72,5
rejette trois perceptions erronées relatives à la transmission du VIH	-	-	66,6
a une connaissance étendue et correcte en matière de VIH/sida	-	-	52,4
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...			
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours des 12 derniers mois	11,8	12,9	11,5
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours de la vie	47,3	50,9	45,4
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours des 12 derniers mois et qui a reçu le résultat du test	85,1	87,2	99,7

Tableau 8 | Évolution des connaissances et comportements face au VIH/sida en Région wallonne 2013-2018

	2008	2013	2018
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...			
sait qu'avoir un partenaire sexuel unique, fidèle et non-infecté protège contre la transmission sexuel du VIH	-	-	75,7
sait que l'usage d'un préservatif lors des rapports sexuels protège contre la transmission sexuelle du VIH	-	-	88,5
identifie correctement les deux moyens de prévention contre la transmission sexuelle du VIH	-	-	71,0
sait qu'une personne paraissant en bonne santé peut en fait être infectée par le VIH	-	-	86,5
sait le VIH ne se transmet pas en prenant dans ses bras ou en serrant la main d'une personne atteinte du sida	-	-	90,6
sait que le VIH ne se transmet pas en buvant dans le verre d'une personne atteinte du sida	-	-	69,8
rejette trois perceptions erronées relatives à la transmission du VIH	-	-	64,2
a une connaissance étendue et correcte en matière de VIH/sida	-	-	51,2
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui ...			
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours des 12 derniers mois	4,9	6,9	5,6
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours de la vie	28,0	32,4	30,5
a eu recours à un test de dépistage du VIH au cours des 12 derniers mois et qui a reçu le résultat du test	86,9	87,1	89,5

DÉPISTAGE DES FACTEURS DE RISQUE CARDIOVASCULAIRE ET DU DIABÈTE

Les questions sur la détection précoce des maladies cardiovasculaires ont été intégrées à l'enquête de santé pour la première en 2013. Il a été demandé si un professionnel de la santé avait mesuré la tension artérielle, le cholestérol et la glycémie au cours d'une période de référence spécifique. Ces questions proviennent de l'Enquête Européenne de Santé par Interview (EHIS), ce qui permet de comparer facilement les résultats avec ceux obtenus dans les autres pays de l'Union Européenne (UE). Tels sont les principaux résultats :

- 91% de la population âgée de 15 ans et plus indique que leur tension artérielle a été mesurée par un professionnel de la santé au cours des cinq dernières années, chez 77% cette mesure a lieu au cours de l'année écoulée.
- 75% de la population âgée de 15 ans et plus indique que leur taux de cholestérol sanguin a été mesuré par un professionnel de la santé au cours des cinq dernières années, ce taux monte à 94 % chez les personnes âgées de 75 ans et plus.
- 70,2% de la population âgée de 15 ans et plus indique que leur glycémie a été mesurée par un professionnel de la santé au cours des trois dernières années. Ce pourcentage est plus élevé chez les femmes que chez les hommes.

Malgré les importantes avancées diagnostiques et thérapeutiques en cardiologie, la prévention demeure l'élément le plus important d'une réduction significative et soutenue des maladies cardiovasculaires et de la mortalité. Les résultats de l'enquête de santé indiquent que la situation est favorable en ce qui concerne la détection précoce des facteurs de risque cardiovasculaire, c'est-à-dire qu'un pourcentage élevé de la population indique qu'elle a subi des mesures de tension artérielle, de cholestérol et de glycémie pendant la période de référence. Les résultats obtenus en Belgique sont très proches de ceux observés au sein de l'UE. Toutefois, il y a encore place à l'amélioration, car on obtient de meilleurs résultats dans certains pays de l'UE qu'en Belgique pour chacun des facteurs de risque étudiés ici.

Tableau 9 | Détection précoce des facteurs de risque cardiovasculaire et du diabète, Belgique, 2013 - 2018

Pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus ...	2013	2018
dont la tension artérielle a été mesurée au cours des cinq dernières années	90,7	91,3
dont le taux de cholestérol a été mesuré au cours des trois dernières années	72,6	74,8
dont la glycémie a été mesurée au cours des trois dernières années	68,0	70,2

Tableau 10 | Détection précoce des facteurs de risque cardiovasculaire et du diabète, Région flamande, 2013 - 2018

Pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus ...	2013	2018
dont la tension artérielle a été mesurée au cours des cinq dernières années	90,9	92,1
dont le taux de cholestérol a été mesuré au cours des trois dernières années	70,9	73,8
dont la glycémie a été mesurée au cours des trois dernières années	65,7	68,5

Tableau 11 | Détection précoce des facteurs de risque cardiovasculaire et du diabète, Région bruxelloise, 2013 - 2018

Pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus ...	2013	2018
dont la tension artérielle a été mesurée au cours des cinq dernières années	88,6	88,7
dont le taux de cholestérol a été mesuré au cours des trois dernières années	72,5	73,9
dont la glycémie a été mesurée au cours des trois dernières années	68,2	69,5

Tableau 12 | Détection précoce des facteurs de risque cardiovasculaire et du diabète, Région wallonne, 2013 - 2018

Pourcentage de la population âgée de 15 ans et plus ...	2013	2018
dont la tension artérielle a été mesurée au cours des cinq dernières années	91,3	91,0
dont le taux de cholestérol a été mesuré au cours des trois dernières années	75,5	76,7
dont la glycémie a été mesurée au cours des trois dernières années	75,0	73,2

DÉPISTAGE DU CANCER

Le dépistage du cancer est un élément important de la détection précoce et de la prévention du cancer du sein, du cancer colorectal et du cancer du col. Il joue un rôle important dans la réduction de la mortalité spécifique liée à ces cancers. Par conséquent, des instances internationales ont rédigé des recommandations fixant des objectifs de couverture de dépistage à atteindre, notamment dans des groupes cibles.

Dans une série de recommandations publiées en 2003, le Conseil de l'Union Européenne (UE) a exhorté les États membres à introduire ou à intensifier le dépistage du cancer du sein, du cancer du col de l'utérus et du cancer colorectal par une approche systématique basée sur la population avec une assurance qualité à tous les niveaux. L'enquête nationale de santé par interview est un outil précieux qui permet de suivre les progrès vers la réalisation de ces objectifs de couverture en mesurant l'utilisation des tests de dépistage du cancer en fonction de cibles nationales. Toutefois, il convient de préciser qu'il s'agit ici des taux de couverture auto-rapportée avec toute la subjectivité que cela comporte. Dès lors, il faudrait être prudent lors de l'interprétation des résultats mais aussi lors des comparaisons nationales ou internationales.

Comme dans les éditions précédentes, les questions sur le dépistage des trois types de cancer susmentionnés ont été posées en 2018. Les résultats peuvent être résumés comme suit :

Dépistage du cancer du sein

- En Belgique, 67,3% des femmes qui font partie du groupe cible (de 50 à 69 ans) déclarent avoir eu une mammographie au cours des deux dernières années. Même en dehors de ce groupe, les pourcentages sont relativement élevés, notamment chez les femmes de 40-49 ans (37,8%) et celles de 70-79 ans (41,2%). Ceci permet de soupçonner que la mammographie n'est pas toujours utilisée suivant les recommandations, en tout cas en matière de dépistage puisque le groupe cible se limite aux femmes âgées de 50 à 69 ans.
- La couverture en ce qui concerne la mammographie au sein du groupe cible a augmenté de manière significative entre 1997 et 2004, puis s'est stabilisée jusque 2013 et a significativement diminué en 2018. Tout comme au niveau national, au niveau des régions, la tendance est à la baisse, particulièrement en Région flamande où l'on note une diminution de l'ordre de 10 points de pourcentage entre 2013 et 2018 (de 78,0% à 68,4%).
- Au sein de la population cible, la couverture en ce qui concerne la mammographie ne varie pas en fonction de l'âge. Malgré l'existence d'un programme national de dépistage, il persiste toujours un gradient social important dans ce domaine puisque l'on observe des variations significatives du taux de couverture en fonction du niveau d'instruction : les femmes plus instruites ont une meilleure couverture. Ce phénomène est plus important en Région bruxelloise et Région wallonne qu'en Région flamande.
- En 2018, la couverture en ce qui concerne la mammographie chez les femmes de 50-69 ans est meilleure en Région bruxelloise (72,3%), suivie par la Région flamande (68,4%) et la Région wallonne (64,2%).
- La distribution en ce qui concerne le délai écoulé depuis la dernière mammographie révèle une forme de «overscreening» ; on observe en effet une plus grande proportion des mammographies qui ont été effectuées au cours des 12 derniers mois (35,0% chez les 50-69 ans) par rapport à celles qui ont été réalisées dans un délai compris entre 12 et 24 mois (32,2%). Ce phénomène est plus marqué en Région bruxelloise avec 44,7% des femmes qui ont eu une mammographie au cours des douze derniers mois et 27,5% entre 12 et 24 mois.

Dépistage du cancer du col de l'utérus

- En Belgique, 68,1% des femmes de 20-69 ans ont eu un frottis du col de l'utérus au cours des trois dernières années, avec peu de variation au niveau régional : 67,2% en Région flamande, 66,2% en Région bruxelloise et 70,4% en Région wallonne.
- Au niveau national, la couverture en matière de dépistage du cancer du col au sein du groupe cible de 20 à 69 ans est restée stable au cours des vingt dernières années. Toutefois, en Région bruxelloise et Région wallonne, on note une diminution du taux entre 2013 et 2018. Cette baisse est plus prononcée en Région bruxelloise (de 72,3% en 2013 à 66,2% en 2018).
- Le pourcentage de femmes de 20 à 69 ans qui déclarent avoir eu un frottis au cours des trois dernières années varie de manière significative selon l'âge : de 46,7% chez les 20-24 ans, elle atteint 82,6% chez les 40-44 ans puis diminue progressivement pour atteindre 45,4% chez les 65-69 ans. On observe en outre ici aussi des inégalités sociales : le taux de couverture n'est que de 47,3% chez les femmes les moins éduquées, contre 76,3% chez les femmes les plus éduquées.
- Comme pour la mammographie, la distribution en ce qui concerne le délai écoulé depuis le dernier frottis révèle une forme de «overscreening» ; on observe en effet que chez la moitié des femmes (49,0%) qui ont eu un frottis au cours des 3 dernières années, celui-ci a été réalisé dans les 12 derniers mois (contre 35,0% entre 12 et 24 mois, et à peine 16,0% entre 24 et 36 mois). Le dépistage du cancer du col ne se fait pas toujours suivant les normes : on a des frottis prélevés chez des femmes qui ne font plus partie du groupe cible d'une part (45,4% des femmes de 70-79 ans en Région bruxelloise), on a aussi des frottis trop fréquents chez celles qui en font partie d'autre part, et enfin, environ trois femmes sur dix (29,7%) qui font partie du groupe cible ne sont pas couvertes en matière de dépistage.

Dépistage du cancer colorectal

- En Belgique, 36,0% de la population âgée de 50-74 ans a eu un test de détection du sang fécal occulte (DSFO) au cours des deux dernières années et 27,3% ont eu une colonoscopie au cours des dix dernières années. Au total, si l'on combine les deux techniques, le taux de couverture en matière de dépistage du cancer colorectal est de 50,5%. Cette couverture (combinée) varie fortement en fonction de la région de résidence : 61,7% en Région flamande, 40,1 % en Région bruxelloise et 34,0% en Région wallonne.
- La couverture du dépistage du cancer colorectal par la DSFO chez les 50-74 ans a quadruplé au cours des dix dernières années, passant de 8,9% en 2008 à 36,0% en 2018. Cette évolution favorable est principalement due à l'augmentation de la couverture en Région flamande notamment entre 2013 et 2018 (de 16,2% à 48,1%).
- Il existe des inégalités sociales pour le dépistage du cancer colorectal que ce soit par la DSFO ou par la colonoscopie, tant au niveau national que régional. Ces inégalités sont plus marquées en Région bruxelloise pour la colonoscopie où 13,7% des personnes les moins éduquées ont déclaré avoir eu cet examen contre 37,4% des personnes les plus éduquées.
- Dans le groupe cible des personnes de 50-74 ans, plus d'une personne sur deux (55,1%) déclare ne jamais avoir fait un test de DSFO. Cela implique que des campagnes de sensibilisation devraient encore être menées à l'égard de ce groupe cible.

La Belgique est encore en deçà des objectifs internationaux en matière de dépistage du cancer du col et du cancer du sein. Elle se situe toutefois dans la moyenne européenne qui était en 2016 de 61% pour le cancer du col chez les femmes de 20 à 69 ans (taux variant de 26% en Roumanie à 87% en Autriche) et de 58% en 2016 pour le cancer du sein chez les femmes de 50 à 69 ans (taux variant de 6% en Roumanie à 90% en Suède).

La diminution de la couverture observée en Belgique pour le cancer du sein et le cancer du col reflète une tendance générale au niveau européen où la couverture en matière de dépistage a substantiellement diminué dans de nombreux pays au cours de ces dix dernières années.

Malgré une évolution favorable en matière de dépistage du cancer colorectal au sein du groupe cible au cours de ces dix dernières années, la couverture reste encore faible. Des efforts doivent être encore menés dans ce domaine.

Tableau 13 | Évolution de la couverture pour le dépistage des cancers en Belgique 1997-2018

	1997	2001	2004	2008	2013	2018
Pourcentage de femmes ... qui déclarent avoir eu une mammographie au cours des deux dernières années						
de 15 ans et plus	25,6	31,1	36,1	37,3	38,5	35,7
de 50 - 69 ans	49,2	58,9	71,0	72,7	75,5	67,3
Distribution des femmes de 15 ans et plus suivant le délai écoulé depuis la dernière mammographie						
Moins d'un an	12,9	19,1	21,4	22,7	22,4	18,9
1 an à moins de 2 ans	12,7	12,1	14,6	14,6	16,2	16,8
2 ans ou plus	14,1	14,9	14,3	17,7	21,1	21,3
Jamais	60,3	54,0	49,6	45,0	40,4	43,0
Pourcentage de femmes ... qui déclarent avoir eu un frottis au cours des trois dernières années						
de 15 ans et plus	56,8	55,6	58,6	57,3	59,1	56,4
de 20 - 69 ans	65,0	65,4	67,8	67,5	68,7	68,1
Pourcentage de la population de ... qui déclare avoir eu un test de détection du sang fécal occulte au cours des deux dernières années						
de 15 ans et plus	-	-	-	5,1	8,4	17,0
de 50 - 74 ans	-	-	-	8,9	16,5	36,0
Distribution (%) de la population de 15 ans et plus suivant le délai écoulé depuis le dernier test de détection du sang fécal occulte						
Moins d'un an	-	-	-	2,8	4,5	10,5
1 an à moins de 2 ans	-	-	-	2,3	3,9	6,6
2 ans ou plus	-	-	-	4,6	4,5	5,7
Jamais	-	-	-	90,3	87,1	77,3
Pourcentage de la population de ... qui déclare avoir passé une colonoscopie au cours des dix dernières années						
de 15 ans et plus	-	-	-	-	14,4	17,2
de 50 - 74 ans	-	-	-	-	24,3	27,3

Tableau 14 | Évolution de la couverture pour le dépistage des cancers en Région flamande 1997-2018

	1997	2001	2004	2008	2013	2018
Pourcentage de femmes ... qui déclarent avoir eu une mammographie au cours des deux dernières années						
de 15 ans et plus	22,9	27,8	33,7	35,1	37,9	33,6
de 50 - 69 ans	45,9	54,4	69,6	71,3	78,0	68,4
Distribution des femmes de 15 ans et plus suivant le délai écoulé depuis la dernière mammographie						
Moins d'un an	10,1	16,8	19,6	20,2	22,3	16,6
1 an à moins de 2 ans	12,7	11,0	14,1	14,8	15,6	16,9
2 ans ou plus	15,0	14,0	14,8	18,3	22,1	22,9
Jamais	62,1	58,2	51,5	46,6	40,0	43,6
Pourcentage de femmes ... qui déclarent avoir eu un frottis au cours des trois dernières années						
de 15 ans et plus	61,5	57,4	57,3	54,0	56,2	54,4
de 20 - 69 ans	69,7	67,2	66,9	64,1	66,1	67,2
Pourcentage de la population de ... qui déclare avoir eu un test de détection du sang fécal occulte au cours des deux dernières années						
de 15 ans et plus	-	-	-	5,0	8,4	22,3
de 50 - 74 ans	-	-	-	8,5	16,2	48,1
Distribution (%) de la population de 15 ans et plus suivant le délai écoulé depuis le dernier test de détection du sang fécal occulte						
Moins d'un an	-	-	-	2,5	4,8	13,7
1 an à moins de 2 ans	-	-	-	2,5	3,7	8,6
2 ans ou plus	-	-	-	4,2	3,9	6,8
Jamais	-	-	-	90,9	87,7	70,9
Pourcentage de la population de ... qui déclare avoir passé une colonoscopie au cours des dix dernières années						
de 15 ans et plus	-	-	-	-	14,1	18,5
de 50 - 74 ans	-	-	-	-	23,4	28,7

Tableau 15 | Évolution de la couverture pour le dépistage des cancers en Région bruxelloise 1997-2018

	1997	2001	2004	2008	2013	2018
Pourcentage de femmes ... qui déclarent avoir eu une mammographie au cours des deux dernières années						
de 15 ans et plus	29,3	35,5	34,9	35,1	36,8	36,1
de 50 - 69 ans	57,7	71,5	72,3	69,7	74,8	72,3
Distribution des femmes de 15 ans et plus suivant le délai écoulé depuis la dernière mammographie						
Moins d'un an	18,3	23,0	21,6	25,2	23,2	21,7
1 an à moins de 2 ans	11,0	12,5	13,3	9,9	13,6	14,4
2 ans ou plus	12,8	13,1	13,4	16,4	16,7	16,8
Jamais	57,9	51,4	51,7	48,4	46,5	47,1
Pourcentage de femmes ... qui déclarent avoir eu un frottis au cours des trois dernières années						
de 15 ans et plus	52,2	56,0	63,2	64,6	67,4	59,6
de 20 - 69 ans	59,4	67,2	71,6	71,8	72,3	66,2
Pourcentage de la population de ... qui déclare avoir eu un test de détection du sang fécal occulte au cours des deux dernières années						
de 15 ans et plus	-	-	-	5,6	8,7	8,7
de 50 - 74 ans	-	-	-	11,8	19,9	19,4
Distribution (%) de la population de 15 ans et plus suivant le délai écoulé depuis le dernier test de détection du sang fécal occulte						
Moins d'un an	-	-	-	3,5	4,3	5,8
1 an à moins de 2 ans	-	-	-	2,1	4,4	2,9
2 ans ou plus	-	-	-	5,3	6,5	4,6
Jamais	-	-	-	89,1	84,8	86,7
Pourcentage de la population de ... qui déclare avoir passé une colonoscopie au cours des dix dernières années						
de 15 ans et plus	-	-	-	-	18,9	16,7
de 50 - 74 ans	-	-	-	-	36,4	32,2

Tableau 16 | Évolution de la couverture pour le dépistage des cancers en Région wallonne 1997-2018

	1997	2001	2004	2008	2013	2018
Pourcentage de femmes ... qui déclarent avoir eu une mammographie au cours des deux dernières années						
de 15 ans et plus	29,1	35,7	40,7	42,3	40,2	39,2
de 50 - 69 ans	52,5	63,8	73,2	76,6	70,5	64,2
Distribution des femmes de 15 ans et plus suivant le délai écoulé depuis la dernière mammographie						
Moins d'un an	16,0	21,9	24,7	26,9	22,4	22,0
1 an à moins de 2 ans	13,1	13,8	16,0	15,4	17,9	17,2
2 ans ou plus	13,0	17,0	13,8	16,9	20,2	19,9
Jamais	57,9	47,4	45,5	40,8	39,6	40,9
Pourcentage de femmes ... qui déclarent avoir eu un frottis au cours des trois dernières années						
de 15 ans et plus	49,9	52,2	59,6	62,0	62,9	59,0
de 20 - 69 ans	58,1	61,2	68,5	73,3	73,0	70,4
Pourcentage de la population de ... qui déclare avoir eu un test de détection du sang fécal occulte au cours des deux dernières années						
de 15 ans et plus	-	-	-	5,2	8,2	10,3
de 50 - 74 ans	-	-	-	9,1	16,4	19,4
Distribution (%) de la population de 15 ans et plus suivant le délai écoulé depuis le dernier test de détection du sang fécal occulte						
Moins d'un an	-	-	-	3,2	4,0	6,2
1 an à moins de 2 ans	-	-	-	2,0	4,2	4,2
2 ans ou plus	-	-	-	5,3	5,4	4,2
Jamais	-	-	-	89,5	86,4	85,5
Pourcentage de la population de ... qui déclare avoir passé une colonoscopie au cours des dix dernières années						
de 15 ans et plus	-	-	-	-	13,9	15,1
de 50 - 74 ans	-	-	-	-	23,4	23,7

VACCINATION

L'organisation mondiale de la Santé (OMS), mais aussi l'Europe avec ses « European Community Health Indicators » et l'Organisation de Coopération et de Développement Economiques (OCDE), recommandent de disposer d'informations, mises à jour de manière périodique, sur la couverture vaccinale dans la population. Ces données pourront être directement utilisées par les responsables en matière de vaccination.

La couverture vaccinale auto-rapportée telle que mesurée dans l'enquête de santé par interview (HIS) n'est pas une mesure de la protection de la population en matière de vaccination, mais plutôt un indicateur de la performance du système de santé dans les limites méthodologiques. Toutefois, afin de faciliter la lecture du rapport, le terme couverture vaccinale sera utilisé pour exprimer le pourcentage de la population qui déclare avoir été vaccinée contre les agents pathogènes étudiés.

Les taux de couverture vaccinale chez les enfants sont déjà mesurés de manière périodique par diverses méthodes en Belgique. Pour ce qui est des adultes par contre, il y a peu de données disponibles en matière de vaccination ou, lorsqu'elles sont disponibles, elles sont souvent pauvres. Ceux-ci constituent donc le principal groupe visé par le module de l'enquête de santé sur la vaccination. Les vaccinations retenues en 2018 concernent les agents pathogènes suivants : l'influenza (grippe), le pneumocoque et le papilloma virus humain.

Des objectifs sont le plus souvent fixés en matière de couverture vaccinale. Des enquêtes populationnelles telles que l'enquête de santé par interview permettent de suivre la progression vers ces objectifs.

On peut résumer les résultats comme suit :

Vaccination contre la grippe

- Près d'un tiers de la population (31,8%) a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe. Au cours de la dernière saison de vaccination, 22,6% de la population a été vaccinée contre la grippe.
- Au sein de la population à risque (personnes de 65 ans et plus, ou les personnes de 15 ans et plus avec une maladie chronique spécifique), 56,8% ont déjà été vaccinées au moins une fois contre la grippe, 45,7% ont été vaccinées au cours des douze derniers mois et 46,2% l'ont été au cours de la dernière saison de vaccination.
- Le pourcentage de la population à risque qui a été vaccinée au cours de la dernière saison de vaccination est significativement plus élevé en Région flamande (51,9%) contre 35,4% en Région bruxelloise et 39,3% en Région wallonne.
- La couverture vaccinale contre la grippe au sein de la population à risque a augmenté de manière significative de 1997 à 2004, puis est restée stable entre 2004 et 2018. La tendance en Région flamande est plus ou moins similaire à celle observée au niveau national. Par contre dans les deux autres régions, on observe une diminution des taux de couverture à partir de 2008 en Région bruxelloise et à partir de 2004 en Région wallonne.
- Parmi la population à risque, la couverture vaccinale contre la grippe est significativement plus élevée chez les hommes que chez les femmes, exception faite de la vaccination au cours de la dernière saison où il n'y a pas de différence. La couverture vaccinale augmente avec l'âge et on n'observe pas d'inégalités sociales (en fonction du niveau d'éducation).

Vaccination contre le pneumocoque

- En Belgique, seulement 8,6% des personnes à risque (personnes de 65 ans et plus, ou personnes de 45 ans et plus avec une maladie chronique spécifique) ont été vaccinées contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années. Cette couverture ne varie pas de manière significative selon la région de résidence.
- La couverture vaccinale contre le pneumocoque au sein de la population à risque est restée stable entre 2004 (12,6%) et 2008 (11,0%) puis a significativement diminué en 2013 (8,5%). Ce taux est resté quasiment le même en 2018 (8,6%). Cette tendance est similaire au niveau des régions sauf en Région bruxelloise où la baisse s'est poursuivie jusqu'en 2018.
- On n'observe pas de différence entre les hommes et les femmes en ce qui concerne le pourcentage de la population à risque vaccinée contre le pneumocoque. Ce taux est très faible chez les personnes de 45-54 ans (moins de 1%), et augmente progressivement pour atteindre 12,8% chez les 75 ans et plus. Comme pour la grippe, on n'observe pas ici non plus d'inégalités sociales.

Vaccination contre le papilloma virus humain

- En Belgique, 26,4% des femmes âgées de 10 à 44 ans déclarent avoir été vaccinées au moins une fois contre le papilloma virus humain. La couverture est meilleure en Région flamande (28,6%) par rapport aux deux autres régions (25,5% en Région wallonne et 20,0% en Région bruxelloise).
- Au niveau national, le pourcentage de femmes âgées de 10 à 44 ans qui ont été vaccinées au moins une fois contre le papilloma virus humain a augmenté de manière significative entre 2013 et 2018 (de 17,8% à 26,4%). On observe une tendance similaire en ce qui concerne l'évolution au cours du temps au niveau des régions (et plus particulièrement en Région bruxelloise et en Région wallonne où le taux a doublé durant cette période).
- La couverture vaccinale varie selon l'âge : de 19,3% chez les 10-14 ans, elle atteint 58,5% chez les 20-24 ans et baisse ensuite pour atteindre 14,7% chez les 30-34 ans. Au-delà, la couverture est nettement plus basse. La couverture chez les 20-24 est sensiblement plus élevée en Région flamande (71,2%) et sensiblement plus basse en Région bruxelloise (41,1%). Enfin, la couverture est plus faible chez les femmes moins instruites. Ceci se vérifie notamment en Région bruxelloise et wallonne mais pas en Région flamande.

Pour conclure, en Belgique la couverture vaccinale pour les trois pathogènes examinés ici sont largement en deçà des objectifs internationaux. Par exemple pour la grippe, au moins 75% de la population à risque devrait être vaccinée au cours de la saison 2018-2019, mais seulement 46,2% l'ont été. D'une manière générale, l'évolution des taux de couverture en Belgique reflète une tendance généralisée au niveau de la plupart des pays européens où la tendance est à la baisse dans de nombreux pays au cours des dernières années.

Tableau 17 | Évolution des taux de couverture vaccinale en Belgique 1997-2018

	1997	2001	2004	2008	2013	2018
Vaccination contre la grippe						
Pourcentage de la population qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	20,6	26,8	30,4	27,7	29,0	31,8
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	20,6	26,8	30,4	33,1	34,6	37,9
Pourcentage de la population à risque qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	41,1	49,9	53,7	53,6	56,1	56,8
Pourcentage de la population de 15 ans et plus vaccinée contre la grippe au cours des douze derniers mois	15,3	20,9	24,5	26,9	24,5	26,6
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre la grippe au cours des douze derniers mois	34,4	43,1	48,5	46,9	45,6	45,7
Pourcentage de la population vaccinée contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination	14,0	19,4	23,9	21,6	20,5	22,6
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination	32,1	40,1	47,1	45,0	43,7	46,2
Vaccination contre le pneumocoque						
Pourcentage de la population de 45 ans et plus vaccinée contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années	-	-	8,1	7,7	5,7	6,1
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années	-	-	12,6	11,0	8,5	8,6
Vaccination contre le papilloma virus humain (HPV)						
Pourcentage de femmes de 10 à 44 ans qui a déjà été vaccinée contre le HPV	-	-	-	-	17,8	26,4
Pourcentage de femmes de 10 à 44 ans vaccinées contre le HPV au cours des douze derniers mois	-	-	-	-	3,4	3,0
Pourcentage de femmes de 12 à 20 ans vaccinées contre le HPV au cours des douze derniers mois	-	-	-	-	13,3	10,7
Distribution (%) des femmes de 10 à 44 ans suivant le délai depuis la vaccination contre le HPV						
Au cours des 12 derniers mois	-	-	-	-	19,3	11,4
Il y a plus d'un an mais pas plus de 2 ans	-	-	-	-	26,0	19,1
Il y a plus de 2 ans mais pas plus de 5 ans	-	-	-	-	39,0	30,1
Il y a plus de 5 ans	-	-	-	-	15,6	39,3

Tableau 18 | Évolution des taux de couverture vaccinale en Région flamande 1997-2018

	1997	2001	2004	2008	2013	2018
Vaccination contre la grippe						
Pourcentage de la population qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	21,6	29,5	33,5	31,7	34,7	39,8
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	21,6	29,5	33,5	37,6	41,2	47,3
Pourcentage de la population à risque qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	43,0	54,3	57,0	58,8	61,9	65,7
Pourcentage de la population de 15 ans et plus vaccinée contre la grippe au cours des douze derniers mois	15,3	22,5	26,3	29,9	28,7	31,9
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre la grippe au cours des douze derniers mois	35,1	46,3	51,6	50,3	50,5	51,8
Pourcentage de la population vaccinée contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination	13,8	20,6	25,2	24,0	24,0	26,5
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination	32,3	42,8	48,6	47,9	47,5	51,9
Vaccination contre le pneumocoque						
Pourcentage de la population de 45 ans et plus vaccinée contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années	-	-	6,6	6,9	5,5	6,1
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années	-	-	10,2	9,7	8,0	8,8
Vaccination contre le papilloma virus humain (HPV)						
Pourcentage de femmes de 10 à 44 ans qui a déjà été vaccinée contre le HPV	-	-	-	-	23,9	28,6
Pourcentage de femmes de 10 à 44 ans vaccinées contre le HPV au cours des douze derniers mois	-	-	-	-	4,5	3,0
Pourcentage de femmes de 12 à 20 ans vaccinées contre le HPV au cours des douze derniers mois	-	-	-	-	16,9	10,0
Distribution (%) des femmes de 10 à 44 ans suivant le délai depuis la vaccination contre le HPV						
Au cours des 12 derniers mois	-	-	-	-	19,0	10,5
Il y a plus d'un an mais pas plus de 2 ans	-	-	-	-	27,3	18,6
Il y a plus de 2 ans mais pas plus de 5 ans	-	-	-	-	36,4	35,0
Il y a plus de 5 ans	-	-	-	-	17,4	35,8

Tableau 19 | Évolution des taux de couverture vaccinale en Région bruxelloise 1997-2018

	1997	2001	2004	2008	2013	2018
Vaccination contre la grippe						
Pourcentage de la population qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	24,6	25,0	26,4	24,9	22,5	23,1
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	24,6	25,0	26,4	30,1	27,2	28,1
Pourcentage de la population à risque qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	44,7	47,1	50,8	51,0	51,5	49,1
Pourcentage de la population de 15 ans et plus vaccinée contre la grippe au cours des douze derniers mois	19,0	20,2	20,6	24,5	18,3	18,2
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre la grippe au cours des douze derniers mois	38,8	41,7	44,1	44,8	41,2	38,5
Pourcentage de la population vaccinée contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination	17,1	20,6	20,0	19,2	14,8	14,6
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination	35,7	41,1	41,4	43,2	38,7	35,4
Vaccination contre le pneumocoque						
Pourcentage de la population de 45 ans et plus vaccinée contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années	-	-	10,3	11,3	7,7	6,7
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années	-	-	16,3	15,3	12,7	10,4
Vaccination contre le papilloma virus humain (HPV)						
Pourcentage de femmes de 10 à 44 ans qui a déjà été vaccinée contre le HPV	-	-	-	-	10,1	20,0
Pourcentage de femmes de 10 à 44 ans vaccinées contre le HPV au cours des douze derniers mois	-	-	-	-	1,9	2,2
Pourcentage de femmes de 12 à 20 ans vaccinées contre le HPV au cours des douze derniers mois	-	-	-	-	5,8	8,5
Distribution (%) des femmes de 10 à 44 ans suivant le délai depuis la vaccination contre le HPV						
Au cours des 12 derniers mois	-	-	-	-	19,7	10,8
Il y a plus d'un an mais pas plus de 2 ans	-	-	-	-	18,3	19,0
Il y a plus de 2 ans mais pas plus de 5 ans	-	-	-	-	50,0	22,2
Il y a plus de 5 ans	-	-	-	-	11,9	48,0

Tableau 20 | Évolution des taux de couverture vaccinale en Région wallonne 1997-2018

	1997	2001	2004	2008	2013	2018
Vaccination contre la grippe						
Pourcentage de la population qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	17,3	22,3	26,1	21,4	21,3	21,2
Pourcentage de la population de 15 ans et plus qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	17,3	22,3	26,1	25,8	25,5	25,1
Pourcentage de la population à risque qui a déjà été vaccinée au moins une fois contre la grippe	37,2	43,6	49,2	45,6	47,1	43,9
Pourcentage de la population de 15 ans et plus vaccinée contre la grippe au cours des douze derniers mois	14,0	18,3	22,3	22,1	19,1	20,3
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre la grippe au cours des douze derniers mois	32,0	38,3	44,7	41,8	38,4	37,4
Pourcentage de la population vaccinée contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination	13,2	17,0	22,7	18,1	16,1	18,7
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre la grippe au cours de la dernière saison de vaccination	30,4	35,4	45,9	40,9	38,1	39,3
Vaccination contre le pneumocoque						
Pourcentage de la population de 45 ans et plus vaccinée contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années	-	-	10,0	8,2	5,5	6,0
Pourcentage de la population à risque vaccinée contre le pneumocoque au cours des cinq dernières années	-	-	15,5	11,8	8,1	7,8
Vaccination contre le papilloma virus humain (HPV)						
Pourcentage de femmes de 10 à 44 ans qui a déjà été vaccinée contre le HPV	-	-	-	-	10,8	25,5
Pourcentage de femmes de 10 à 44 ans vaccinées contre le HPV au cours des douze derniers mois	-	-	-	-	2,2	3,4
Pourcentage de femmes de 12 à 20 ans vaccinées contre le HPV au cours des douze derniers mois	-	-	-	-	8,9	12,6
Distribution (%) des femmes de 10 à 44 ans suivant le délai depuis la vaccination contre le HPV						
Au cours des 12 derniers mois	-	-	-	-	20,6	13,2
Il y a plus d'un an mais pas plus de 2 ans	-	-	-	-	24,1	20,0
Il y a plus de 2 ans mais pas plus de 5 ans	-	-	-	-	44,7	24,1
Il y a plus de 5 ans	-	-	-	-	10,6	42,8

CONTACT

Finaba.berete@sciensano.be

MEER INFO

Bezoek onze website
www.sciensano.be

Sciensano • Juliette Wytzmanstraat 14 • 1050 Brussel • België
T +32 2 642 51 11 • T pers +32 2 642 54 20 • info@sciensano.be • www.sciensano.be

Verantwoordelijke uitgever: Myriam Sneyers, Algemeen directeur • Juliette Wytzmanstraat 14 • 1050 Brussel • België